
Olivier Bertrand, *Du vocabulaire religieux à la théorie politique en France au XIV^e siècle. Les néologismes chez les traducteurs de Charles V (1364-1380)*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9126>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9126

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 162

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Olivier Bertrand, *Du vocabulaire religieux à la théorie politique en France au xiv^e siècle. Les néologismes chez les traducteurs de Charles V (1364-1380)* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9126> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9126>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Olivier Bertrand, *Du vocabulaire religieux à la théorie politique en France au XIV^e siècle. Les néologismes chez les traducteurs de Charles V (1364-1380)*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

OLIVIER BERTRAND, *Du vocabulaire religieux à la théorie politique en France au XIV^e siècle. Les néologismes chez les traducteurs de Charles V (1364-1380)*, Paris, Connaissances et Savoirs, 2004, pp. 442.

- 1 Bien que la perspective de cet ouvrage soit essentiellement linguistique, il mérite d'être signalé en raison de la lumière qu'il jette sur deux traductions commanditées par Charles V et relativement peu étudiées: celle du *De civitate Dei* de Saint Augustin par Raoul de Presles, et celle du *Policraticus* de Jean de Salisbury par Denis Foulechat. En effet, à partir d'une liste de 53 néologismes – verbes, substantifs et quelques adjectifs – regroupés autour des notions de vertu, honneur, faute, pouvoir, et passés du vocabulaire religieux au domaine de la théorie politique, Olivier Bertrand mène une analyse sémantique et formelle qui permet de cerner les mécanismes mis en œuvre par les traducteurs pour que les néologismes soient intégrés à la langue vulgaire, mais surtout il n'oublie jamais le rapport strict qu'il faut reconstruire entre aspects linguistiques, lexicaux en l'espèce, et aspects historiques et culturels.